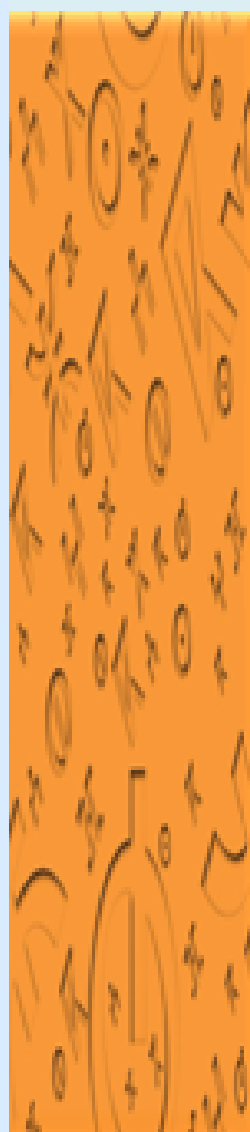


# ILES D IMESLI

Revue annuelle, Volume **6** décembre **2014**

ISSN: 2170-113X

ILES D IMESLI VOLUME 6



## Etudes berbères

Revue de LAELA-UMMTO  
S/D du Professeure **Noura Tiziri**



## Sommaire

The planning of Standardizing Amazigh language The Moroccan Experience <b>Ahmed Boukous</b>	7-23
Le prénom amazigh en Algérie, de l'interdiction à un semblant de reconnaissance <b>Mohand Akli Haddadou</b>	25-42
Les études berbères dans le cadre des études africaines <b>Daniela Merolla</b>	43-64
Tamazight : Identification et identisation <b>Mohand Mahrazi</b>	65-80
Vers et mètres à la lumière de la refonte typographique de la poésie kabyle <b>Mohand Akli Salhi</b>	81-104
Patrimoine immatériel en contexte de langue minoritaire: l'exemple de l'amazigh (kabyle) <b>Mohand Tilmatine</b>	105-132
L'anaphore nominale en berbère (kabyle) <b>Ramdane Boukherrouf</b>	133-157
L'arrondissement consonantique en berbère (la variante tachelhit) et ses propriétés phonétiques <b>Omar Ouakrim</b>	158-167
L'enseignement de tamazight dans les différents paliers: peut-on parler d'évolution? <b>Malika Sabri</b>	189-211
Variation lexicale en extrême ouest de Kabylie ; approche géolinguistique <b>Salah Bayou</b>	212-224
La variation lexicale des ustensiles de cuisine dans la wilaya de Bejaia <b>Bilal Baymout</b>	226-246
Les noms de plantes en tamazight, un rapport de signification étroit <b>Kamal Akli</b>	247-265
Dualité de la révolutionnarisation et du changement Dans le discours romanesque kabyle A travers la trilogie d'Amar MEZDAD <b>Fadila Achili</b>	266-278

## Présentation

Ce volume de la revue *Iles d'imesli* propose treize contributions de réflexions et analyses relevant de diverses options du domaine de langue et culture amazighes : linguistique, littérature et civilisation.

Ahmed Boukous s'interroge sur la question de la normalisation de l'Amazigh. Il signale que la planification est envisagée principalement en termes de planification de corpus, tandis que la planification ne peut être appréhendée de façon pertinente et significative que dans une approche systémique dans laquelle la détermination d'une vision stratégique est une condition préalable à toute action technique sur la structure de la langue.

De son côté, Mohand Akli Haddadou traite la problématique du choix du prénom amazigh. Il part à partir de l'idée que le prénom est toujours acquis : il fait donc l'objet d'un choix, mais ce choix est souvent déterminé par des raisons diverses. Ainsi dans certaines familles, on reprend des noms de défunts, ce qui est une façon de perpétuer leur souvenir, par superstition, on donne des noms prophylactiques, on cède à la mode de l'époque ou alors, pour des raisons idéologiques, on choisit certains prénoms par préférence à d'autres : ainsi la mode des prénoms d'essence religieuse ou alors des prénoms marquant une appartenance identitaire. C'est principalement, au Maghreb, notamment en Algérie et au Maroc, le cas des prénoms berbères.

La contribution de Daniela Merolla présente une réflexion sur les études berbères dans le cadre des études africaines. La réflexion présentée s'inscrit dans la poursuite de la démarche commencée par Salem Chaker qui retrace le développement des études berbères dans le cadre des mouvements sociaux et des processus historiques des deux siècles derniers.

Contrairement au discours dominant des pays maghrébins, qui considère les langues autochtones comme un symbole de division de la nation et de sous-développement, Mohand Mahrazi dans son article, se propose d'apporter une contre argumentation à ce discours et tente de démontrer que leur reconnaissance n'est qu'un acte de réhabilitation de l'identité maghrébine, de réconciliation du peuple maghrébin avec lui-même et de démocratisation, qui permettra à ces pays de rentrer dans une autre phase, qui est celle du développement et de la modernité.

Pour sa part, Mohand Akli Salhi, partant de la théorie traditionnelle de la métrique kabyle qui présente le vers comme un segment linguistique court et limité par une rime, présente une nouvelle vision avec l'étude des vers

kabyles et de leurs mètres à la lumière de la révision typographique du poème.

L'article de Mohand Tilmatine présente l'importance pour des cultures d'essence orale comme l'amazighe du concept de patrimoine immatériel, concept marqué par la convention de l'UNESCO du 17.10 de 2003. Il signale qu'en l'absence de documents écrits ou du moins de témoignages importants, la culture orale enregistre encore plus fortement tous les éléments déterminants, voir structurants de cette même culture.

Ramdane Boukherrouf décrit les mécanismes de la continuité textuelle assurés par la catégorie nominale en berbère (kabyले). La reprise nominale reprend le référent par des anaphores, fidèle (la co-référence), infidèle, résomptives et associatives.

Dans sa contribution, Omar Ouakrim examine le phénomène de l'arrondissement consonantique, phénomène considéré comme l'un des traits phonologiques caractéristiques de la langue berbère. Il constate que même si la pertinence de ce phénomène phonétique est bien établie en berbère, ses propriétés phonétiques demeurent, cependant, non encore bien éclaircies. En s'appuyant sur une analyse acoustique, l'auteur affirme qu'il s'agit bel et bien d'une double articulation.

Malika Sabri s'interroge sur la problématique de l'évolution de l'enseignement de tamazight en Algérie dans les différents paliers. Elle constate d'près plus d'une décennie de l'introduction de la langue tamazight dans l'enseignement et depuis sa reconnaissance dans la constitution algérienne comme langue nationale, des lacunes sont relevées en dépit des efforts fournis car les exigences du terrain sont liées aux problèmes de la standardisation qui freinent l'évolution de cet enseignement et font en sorte que sa généralisation soit « impossible ».

L'article de Salah Bayou présente la variation géolinguistique berbère pour deux noms, « genou » et « oiseau », en extrême ouest de Kabylie. La variation linguistique abordée est principalement géographique, mais n'écarte pas des interprétations de type diachronique et sociologique, car toute variation géolinguistique renvoie à une diversité temporelle ou sociale.

Dans la même optique, Bilal Baymout vise à mettre en évidence la variation lexicale des noms des ustensiles de cuisine utilisés dans la wilaya de Bejaia en servant d'un outil informatique qui est le logiciel Map Info Professional .

Kamal Akli présente une étude qui consiste à faire un inventaire des noms de plantes, recueilli dans une région de la Kabylie. C'est une étude à la fois descriptive et comparative dans laquelle l'auteur a établi les procédés de

formation lexicale existants en tamazight suivie d'une comparaison entre eux. L'objet de cette enquête est d'établir le rapport de signification ; c'est-à-dire montrer le lien entre le nom de la plante et le sens.

Enfin, la dernière contribution, présentée par Fadila Achili, tente de mettre en exergue une expérience particulière dans la composition littéraire kabyle portant sur l'analyse de la dualité de la révolutionnarisation et du changement dans le discours romanesque kabyle à travers la trilogie d'Amar MEZDAD. Son intérêt premier va vers l'analyse des structures de ces textes dans leur interaction avec les cadres sémiotiques théoriques mis en place par A. J. Greimas, qui ont imposé une hégémonie sur les études littéraires modernes.

**Iles d imesli**